

Des livres et des enquêtes : pour un historicisme réflexif

Christian Topalov

La méthode utilisée dans cet ouvrage peut surprendre : les enquêtes ne portent pas sur un problème, une époque, une école, ni même un auteur, mais sur des œuvres singulières – des livres. Cet artifice avait plusieurs objectifs. En nous arrêtant sur des objets aussi particuliers, nous nous protégeons contre les récits préconstruits : un livre a de multiples dimensions, c'est une pierre disponible pour diverses constructions, il résiste à s'inscrire dans une seule épure d'architecte ou à devenir un point sur une ligne. Les livres sont des objets matériels et situés : les observer invite, comme le dit fort bien Marie-Claire Robic, à « sortir du livre ». Cela contraint aussi à faire état de ce qu'il contient dans ses pages : son langage et ses concepts, ses descriptions du monde et ce que l'on peut discerner des façons de faire du savant lorsqu'il observe, raisonne et argumente. Le débat entre « externalisme » et « internalisme » s'en trouve d'emblée disqualifié car les contenus de science rentrent ici dans le champ de l'enquête historique. Les livres, enfin, sont des objets qui se déplacent sans cesse par l'action non plus de leurs auteurs, mais de leurs lecteurs. Suivre le détail de leurs réceptions, migrations et

